

Légère augmentation du nombre de « scale-up » en France

DEBORAH LOYE ([HTTP://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=77852](http://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=77852)) | Le 05/02 à 07:43



Légère augmentation du nombre de « scale-up » en France

EXCLUSIF// Les start-up à très forte croissance sont de plus en plus nombreuses en France, selon l'étude Tech Tour Growth. Les pays germanophones bénéficient cependant d'une dynamique plus forte.

La France couve **huit des cinquante jeunes pousses européennes à forte croissance** les plus prometteuses, selon la sélection annuelle de Tech Tour, opérée par des investisseurs. C'est une « **scale-up** » (entreprise ayant levé plus de 20 millions d'euros, NDLR) de plus que l'année dernière, qui place la France au deuxième rang de cette sélection, après les pays germanophones (Allemagne, Suisse et Autriche), qui en comptent 22, dont 13 pour l'Allemagne. « *La dynamique très forte de ces trois pays peine encore à prendre en France* », estime **Greg Revenu**, cofondateur et Managing Partner chez Bryan Garnier & Co. Et ce n'est, selon ce dernier, pas faute d'un manque de financement de la croissance : « *Les sources de capitaux des 'scale-up' allemandes sont internationales, et d'ailleurs, la structure de capital développement de l'Allemagne est moins développée qu'en France* », souligne-t-il.

Des investisseurs trop frileux

La France bénéficie en effet de la présence de **nombreux fonds d'investissement « early stage »**, qui financent les start-up à leurs débuts, dans des tours d'amorçage ou des Séries A. Et si les jeunes pousses françaises peinent ensuite à attirer les capitaux étrangers, essentiels à un fort développement, c'est, selon Greg Revenu, paradoxalement à cause de la présence accrue de ces fonds. « *Les VC français sont nombreux mais n'investissent pas de gros volumes, s'explique-t-il. Quand ils entrent en Série A ou B, leur capacité à suivre dans les tours de table suivants est faible.* »

Lire aussi :

[Boom des investissements dans les jeunes start-up en Europe \(https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-creation/0600076691917-boom-des-investissements-dans-les-jeunes-start-up-en-europe-324646.php\)](https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-creation/0600076691917-boom-des-investissements-dans-les-jeunes-start-up-en-europe-324646.php)

Une dynamique qui pousserait les investisseurs à inciter leurs jeunes pousses à la prudence, en visant la rentabilité plutôt que l'hypercroissance. « *Une des angoisses des investisseurs est que l'une de leurs entreprises ait un besoin soudain de fonds qu'ils ne sont pas en capacité de fournir*, observe le banquier d'affaires. *Ils évitent donc les stratégies de financement agressives, et cela fait rater des opportunités de marché à celles qui se voient forcées de ralentir* ». Les jeunes pousses françaises qui parviennent à tirer leurs épingles de ce jeu seraient ainsi celles qui savent **jongler entre rentabilité structurelle et hypercroissance**, deux dynamiques aux forces opposées.

Lire aussi :

> [Start-up : les plus grosses levées de fonds 2018 \(https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-creation/0600606428107-start-up-les-plus-grosses-levees-de-fonds-2018-326750.php\)](https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-creation/0600606428107-start-up-les-plus-grosses-levees-de-fonds-2018-326750.php)

L'intelligence artificielle très présente

Parmi ces huit « équilibristes » sélectionnés par Tech Tour, on retrouve deux jeunes pousses opérant dans le secteur de l'assurance : **Alan** (https://www.lesechos.fr/10/04/2018/lesechos.fr/0301539750138_levee-de-fonds-record-pour-l-assurtech-francaise-alan.htm) et **Shift Technology** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-creation/030769468248-shift-technology-accelere-dans-la-lutte-contre-la-fraude-a-l-assurance-314961.php>), deux start-up B2B2C : **Doctolib** (<https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/0600506123482-doctolib-lance-son-service-de-teleconsultation-ce-dimanche-2235827.php>) et **Phenix** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/communaute/0301778553000-phenix-pepite-de-l-economie-circulaire-321531.php>) et une start-up opérant dans les cryptomonnaies et la cybersécurité : **Ledger** (<https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/0600498479328-ledger-la-vraie-star-francaise-du-ces-2235859.php>). « *Ce qui les réunit presque toutes, c'est l'utilisation des données et des technologies d'intelligence artificielle* », indique Greg Revenu. Les « scale-up » françaises de la sélection sont par ailleurs les plus jeunes, **âgées de 4 ans contre 8 ans en moyenne** pour le reste de la sélection, ce qui laisse une belle marge de progression aux jeunes pousses de l'Hexagone.

Bien qu'en légère croissance, la France bénéficie d'une dynamique positive, ce qui n'est pas le cas de tous ses voisins. Grosse surprise de cette étude : l'**effondrement du nombre de scale-up au Royaume-uni**, qui passe de 17 entreprises en forte croissance sélectionnées en 2018 contre seulement 4 en 2019. Même au pays des gros tours de table, l'incertitude n'est pas bonne pour les affaires.

Les 8 "scale-up" françaises du classement Tech Tour Growth 50*

Alan, **Algolia** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-croissance/030371850349-algolia-continue-son-irresistible-ascension-et-leve-53-millions-de-dollars-310364.php>), Doctolib, Ledger, **Meero** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-croissance/start-12377-meero-la-startup-de-production-de-photo-leve-45-millions-de-dollars-322256.php>), **Launchmetrics** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/financer-sa-creation/0302206198853-launchmetrics-veut-anticiper-la-verticalisation-du-marketing-323059.php>), Phenix et Shift Technology.

*Source (<https://www.techourgrowth50.com/companies/Year/2019/Country/France>)